

# Le gouvernement menace notre système de santé

## Le contexte

Un clip circule depuis ce lundi pour pointer les dérives de la politique néolibérale du gouvernement en matière de soins de santé. C'est la première communication du mouvement citoyen Tam Tam. Critique fondée ou désinformation ?

■ Le gouvernement fédéral a, en quatre ans, taillé à hauteur de 1,5 milliard d'euros dans le système des soins de santé. C'est un exemple de l'emprise du néolibéralisme sur le secteur. Il faut redonner un nouveau souffle au mouvement social.

# Oui

**Brieuc Wathelet**

Porte-parole et coordinateur  
du collectif Tam Tam.

**La première capsule vidéo de la campagne de Tam Tam, sortie lundi, se concentre sur les soins de santé en Belgique. Pourquoi? Quel est le problème?**

Lors de ces quatre dernières années, un milliard et demi d'euros d'économie a été fait sur le système des soins de santé. De plus, notre gouvernement a réussi à balayer la concertation sociale pour présenter, en 2016, un budget qui sort complètement du cadre de la négociation. Le gouvernement Michel fait des coupes budgétaires mais en plus, nie tout l'aspect social de la concertation.

Un système de soins de santé qui n'est plus financé à hauteur de ses besoins va porter préjudice aux patients. Le processus de marchandisation des soins de santé, qui est en train de se renforcer, n'est qu'un exemple supplémentaire de l'emprise du néolibéralisme sur le secteur des soins de santé.

Une étude de l'OMS démontre que 80 % de la santé générale d'un individu est déterminée par des facteurs sociaux. Avoir une bonne santé, cela passe donc par une bonne politique de logement, d'accessibilité aux structures publiques, d'emploi. Il y a un décalage énorme entre

les politiques menées par le gouvernement actuel et les aspirations des citoyens à vivre correctement.

Je tiens toutefois à dire qu'on a un bon système de soins de santé en Belgique. C'est précisément parce qu'on y tient et qu'il est basé sur le principe de la solidarité qu'il faut le préserver.

**Qui est Tam Tam et quels sont les objectifs poursuivis par le mouvement ?**

Tam Tam, c'est un "Tout Autre Modèle pour un Tout Autre Monde". C'est une caisse de résonance pour différentes associations, différents mouvements. L'idée est de redonner un nouveau souffle au mouvement social en faisant de la convergence politique et organisationnelle. Politique, parce qu'on a envie de mêler l'expertise de terrain de plusieurs associations comme des syndicats, des mutuelles et des organisations de la société civile à l'expertise académique et scientifique. Dans leur bilan, ils dressent le portrait des impacts des mesures politiques prises par le gouvernement fédéral. Le néolibéralisme n'impacte pas que les soins de santé.

Une des conséquences des mesures néolibérales appliquées par le gouvernement est l'individualisation et la responsabilisation des citoyens. On fait reposer la responsabilité de la misère sociale sur les épaules des individus qui la vivent en niant notre capacité à pouvoir répartir les ri-

chesses correctement. On fait peser la responsabilité sur le dos des chômeurs du fait qu'il y a un manque d'emplois, tout en niant la responsabilité des politiques d'emploi. On fait reposer sur les épaules des étudiants et des parents l'échec scolaire en niant l'existence de notre système inégalitaire. Un des objectifs de Tam Tam est de sensibiliser, de mobiliser et de faire entrer les citoyens en résistance contre ce néolibéralisme.

**Tam Tam s'en prend au gouvernement Michel et affiche, de fait, une orientation politique clairement définie. Etes-vous liés de près ou de loin à un parti politique ?**

Non. Faire de la politique c'est se préoccuper des choses publiques, des choses qui ont trait à la vie en société, à la vie collective. Dans notre démocratie représentative, cela s'est traduit par

le fait de faire de la politique à travers des organismes que l'on appelle partis.

Ce qu'essaie de démontrer Tam Tam, c'est qu'on peut faire de la politique sans pour autant adhérer à un parti. On aimerait montrer qu'il y a une voie médiane, qu'il est possible de peser sur le débat public en rassemblant la société civile, en questionnant une série de débats de société. On est artisan. Nos positions, nos diagnostics sont réalisés de façon objective par des scientifiques, des professeurs d'universités. Après, on appelle l'ensemble des partis qui se reconnaissent dans ces diagnostics à bouger et à agir concrètement pour réduire les conséquences des mesures néolibérales qui sont appliquées aujourd'hui.

**Entretien : Louise Vanderkelen**

# Non

**Abdallah Kanfaoui**

Médecin. Directeur d'hôpital.  
Député bruxellois (MR)

■ **Le libéralisme social guide notre politique et accumule des résultats. Le budget des soins de santé augmente chaque année. Et la Belgique est 1<sup>re</sup> en Europe concernant l'accessibilité aux soins. La désinformation de cette campagne Tam Tam montre à quel point elle est partisane.**

**Selon la campagne Tam Tam, le gouvernement Michel réforme notre système sécurité sociale/santé dans une logique néolibérale en l'axant sur la rentabilité, ce qui favorise les inégalités. Votre réaction ?**

C'est faux. Ce n'est pas le néolibéralisme mais le libéralisme social qui guide notre politique de soins de santé. Non seulement on préserve les acquis mais on met les moyens pour améliorer la qualité de nos soins: le budget a ainsi augmenté de 584 millions d'euros en 2017 et augmentera de 813 millions d'euros en 2018. Sur 38 critères, le système de soins de santé belge reste le 4<sup>e</sup> meilleur d'Europe et le 1<sup>er</sup> concernant l'accessibilité. Cela montre bien la volonté de désinformation de cette campagne Tam Tam. Non le ticket modérateur

n'augmente pas pour le patient. Non, le prix des médicaments antiacides n'a pas augmenté à cause du gouvernement Michel mais bien suite aux décisions –sur base scientifique– de la cellule de remboursement des médicaments de l'Inami où siègent justement les mutuelles socialiste et chrétienne, membres de Tam Tam. Pourquoi cette campagne ne dit-elle pas que le gouvernement fédéral améliore la qualité des soins en investissant structurellement 350 millions d'euros chaque année dans l'innovation ? Via des accords avec les firmes pharma, il a aussi facilité l'accès à une série de médicaments pour maladies orphelines. Il a amélioré la rapidité de remboursement des médicaments dès qu'ils ne sont plus sous brevet. Il a augmenté la liste des cancers dont le traitement par immunothérapie est remboursé – cela concerne plus de 10 000 patients par an. Il a renforcé la lutte contre l'hépatite C et la lutte contre le sida en permettant l'accès au traitement dès le diagnostic. La liste est encore longue...

**Que pensez-vous de la campagne d'informations et de l'appel à la résistance de ce collectif d'académiques, d'acteurs de terrain et de citoyens ?**

Dès sa mise sur pied, l'opposition avait qualifié le gouvernement fédéral de kamikaze en misant sur sa courte existence. Aujourd'hui, force est de constater que les réformes de fond engendrées apportent déjà des bienfaits à la population, au niveau de l'emploi, au niveau de la lutte contre la pauvreté ou au niveau de la santé. Et ça dérange parce que cette nouvelle politique apparaît crédible. En tant que libéral, j'applaudis quand des citoyens s'unissent sur des valeurs et combattent pour que notre société

puisse progresser. Par contre, je me déssole face aux propos de cette plateforme de mutuelles, de syndicats et d'associations, tellement elle est partisane. Oui à des échanges entre citoyens et politiques. Oui à une opposition constructive. Mais non à des assertions aussi fausses que celles de Tam Tam. Il y a des résultats –dans l'amélioration des soins de santé en Belgique– qui ne sont pas critiquables.

**Entretien: Thierry Boutte**

---

**“Les chiffres et les constats présentés dans la vidéo de la campagne Tam Tam sont faux”, selon la ministre de la Santé**

---

**La campagne Tam Tam ?** *“Les chiffres et les constats sont faux”, martèle le cabinet de Maggie De Block, ministre des Affaires sociales et de la Santé. Et d'aligner les bienfaits de sa politique libérale sociale.*

**Davantage d'inégalités ?** *“Non, le plus grand levier pour réduire les inégalités en matière de santé, c'est l'emploi. Et il augmente. Un job reste la meilleure garantie contre la pauvreté. A côté, les allocations minimales ont augmenté plus vite que sous Di Rupo.”*

**Ticket modérateur en hausse ?** *“Non, l'accessibilité aux soins est une priorité. Les plus fragiles peuvent compter sur le maximum à facturer (MAF) et sur le régime préférentiel (BIM). Et le ticket modérateur diminue : pas d'indexation du plafond en 2018 pour les médicaments remboursables et les préparations magistrales. Diminution aussi pour les patients pour certains implants (prothèses de hanche et stents par*

*exemple) et pour la biologie clinique (tests sanguins, tests de cholestérol...)”*

**Médicaments plus chers ?** *“Faux. Entre 2015 et fin 2018, les patients paieront 55 millions d'euros de moins pour 100 médicaments différents. Le prix de 1306 médicaments a baissé en 2016. Une politique de stimulation de la concurrence entre les firmes fait baisser les prix.”*

**“D'autres mesures amènent un plus pour les patients :** *davantage de traitements de logopédie remboursés et remboursement des traitements du locked-in syndrome, remboursement des pansements intelligents pour le diabète de type 1, meilleur remboursement du système d'autosonde urinaire, test NIP remboursé à toutes les femmes, meilleure indemnisation d'un don de son vivant, remboursement de nouveaux médicaments contre l'hépatite C, remboursement des soins psychologiques de première ligne...”* **T.Bo.**